

Les institutions d'enseignement supérieur et universitaire du Nord et du Sud-Kivu face à la pratique de la gestion intégrée de la fertilité du sol

Le projet CATALIST très actif au Burundi, au Rwanda et à l'Est de la RDCongo se focalise présentement sur l'accélération de l'intensification agricole à travers des activités dans divers domaines tels que la gestion intégrée de la fertilité du sol, le développement du marché des produits agricoles et des intrants, le développement des chaînes de valeurs des produits agricoles comme point d'entrée au pôle d'entreprises agricoles, la politique agricole et la collaboration régionale.

De leurs côtés les universités UCB (Université Catholique de Bukavu) et UEA (Université Evangélique en Afrique) en partenariat avec IFDC/CATALIST se sont investies dans le renforcement de l'utilisation des engrais pour une meilleure production agricole à



travers la communication et la sensibilisation des différents acteurs professeurs et étudiants confondus. Cela comme voie et moyen de faire comprendre aux milieux académiques la nécessité d'intégration des engrais dans le système de production agricole au Kivu en vue d'accroître les résultats de l'agriculture et de l'élevage.

Un seul objectif global est poursuivi par ce projet. Il s'agit de contribuer aux efforts de lutte contre la pauvreté dans la région en vue de contribuer à la stabilité sociale et environnementale. Les objectifs spécifiques quant à eux sont au nombre de trois : D'abord, sensibiliser un très grand nombre d'acteurs actuels et futurs sur la nécessité de l'intensification agricole. Ensuite, essayer de comprendre l'origine de la résistance farouche à l'intensification de la part des milieux universitaires. Et finalement, apporter la lumière pour une meilleure compréhension des engrais et de leur utilisation.

La mise en œuvre du partenariat entre IFDC/CATALIST et les institutions universitaires et secondaires à caractères agronomiques du Nord et du Sud-Kivu a été centrée au cours de cette année 2010 sur des conférences et des démonstrations sur la

nouvelle technologie de la Gestion Intégrée de la Fertilité du Sol (GIFS). Citons entre autres les universités et écoles secondaires suivantes du Sud-Kivu : UEA, ISDR, ISP, UCB, UOB, ISEAV et ITA Mushweshwe, ITA Kaziba, ITA Miti, ITA Nyangezi, ITA Chierano. Tandis que pour le Nord-Kivu il y a lieu de retenir l'ITA Rubare, Kiwanja, Kisharo, Busanza, UCG, UNIGOM et l'UNGL de Rushuru. Plus de 1067 étudiants et élèves des ces institutions universitaires et secondaires ont participé aux forums scientifiques sur l'intensification agricole à travers la GIFS. Et des essais de démonstration ont été mis à place dans les champs des uns et des autres. Nous avons joint au téléphone un interlocuteur de valeur dans ce cadre précis. Il est de surcroît Préfet de l'ITA- Rubare, Monsieur Ukobizaba, en territoire de Rutshuru, qui nous a déclaré ce qui suit : « *Nous avons déjà assisté à une démonstration de la GIFS dans un champ d'arachide ici non loin de notre école. Les plants présentent un bon développement. Toutefois, nous attendons les résultats de la récolte. Notre institution est ravie de cette collaboration déjà amorcée avec IFDC/CATALIST du simple fait que cette nouvelle pratique de la gestion intégrée de la fertilité du sol est extrêmement utile à nos étudiants qui sont d'ailleurs appelés à pratiquer les théories acquises* ». De même avis que le précédent, l'lr Sendihe de l'UNGL de Rutshuru nous déclare : « *Je suis certain que si nos étudiants et élèves peuvent recevoir régulièrement des notions pareilles suivies des pratiques, en tant que techniciens, ils contribueront à l'amélioration des pratiques culturelles dans leurs milieux ruraux où les techniques sont encore traditionnelles et ne favorisent pas la meilleure production agricole* ».

Signalons que l'Institut Technique Agricole de Mushweshwe quant à lui dispose d'un champ d'une étendue d'1ha de maïs semé par les étudiants en guise des pratiques de la GIFS, nous a annoncé au téléphone le préfet de l'ITA Mushweshwe.

Quelques questions générales surgissent à l'esprit des étudiants lors des conférences avec les techniciens de l'IFDC/CATALIST. Primo, les engrais sont-ils réellement bénéfiques ? Ne sont-ils pas plutôt nocifs à l'environnement ? Il paraît que des foisils détruisent les sols et sont nocifs à la santé. Puisque les engrais chimiques accroissent la production et la matière organique, n'y a-t-il pas moyen d'utiliser la matière organique seulement et accroître significativement la production sans recourir aux engrais chimiques ?

En ce qui concerne la première préoccupation souvent avancée par beaucoup de gens, il faut retenir que les engrais utilisés dans une dynamique de la GIFS contribuent à la bonne gestion de la ressource naturelle terre de manière durable et rentable. Ils réduisent la pression sur les autres ressources comme les forêts, etc. Les engrais en principe bien utilisés contribuent à améliorer la qualité du produit et par conséquent, c'est le contraire de nocif qui est vrai. Quant à la dernière préoccupation, disons tout simplement que la matière organique a une valeur dans la gestion de l'humus du sol et moins dans la nutrition des plantes. C'est la combinaison des deux qui est bénéfique et non l'un ni l'autre isolé.

Par **Jean Baptiste Musabyimana**, Chargé de la Communication à FOPAC

Avec les amendements de **Samson Chirhuza**, Coordonateur National IFDC RDC